

## CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 25 octobre 1995

La séance est ouverte à 14 heures.

---

Prière

---

### DÉCLARATIONS DE DÉPUTÉS

[Français]

#### L'UNITÉ NATIONALE

**M. Paul DeVillers (Simcoe-Nord, Lib.):** Monsieur le Président, le 25 octobre 1995 marque le deuxième anniversaire de l'élection de notre gouvernement. Les Canadiens et les Canadiennes de tout le pays ont choisi de se donner, il y a deux ans, un gouvernement qui leur ressemble et en qui ils ont confiance.

L'appui populaire dont jouit notre gouvernement après ces 24 premiers mois d'activité démontre bien à quel point nous avons su identifier les véritables besoins de la population. Les défis sont de taille. Nous travaillons d'arrache-pied à relancer l'économie de notre pays et à relancer l'emploi, et nous sommes confiants de pouvoir réaliser l'ensemble de nos engagements électoraux d'ici la fin de notre mandat.

Les Canadiennes et les Canadiens veulent des changements auxquels nous souscrivons et nous sommes convaincus que, en continuant de travailler ensemble, le Canada demeurera encore et pour longtemps le meilleur pays du monde.

\* \* \*

[Traduction]

#### LE PARTI RÉFORMISTE DU CANADA

**M. Ray Speaker (Lethbridge, Réf.):** Monsieur le Président, il y a deux ans aujourd'hui, le 25 octobre 1993, les Canadiens ont envoyé 52 députés réformistes à Ottawa. S'ils l'ont fait, c'est parce que nous, en tant que parti, avons promis de faire passer les intérêts des électeurs en premier lieu. Aujourd'hui, mes collègues réformistes et moi-même remercions nos électeurs de nous avoir aidés à tenir cette promesse.

Je remercie particulièrement les habitants de ma circonscription, Lethbridge, pour leur participation, au cours de la première partie de ma tournée automnale annuelle. Dans des endroits comme Diamond City, Picture Butte, Nobleford et Milk River, les gens m'ont parlé des questions qui leur tenaient à coeur, des choses comme les emplois, les pensions, l'agriculture et, évidemment, le référendum.

Ils m'ont parlé de leurs espoirs et de leurs craintes. Ils m'ont rappelé ce que cela signifiait que de les représenter à Ottawa. Les grandes rues et les cafés du sud de l'Alberta sont bien loin de la colline du Parlement.

Bon nombre de mes électeurs n'auront jamais la chance de visiter la capitale nationale, mais le Parti réformiste croit qu'en représentant efficacement leurs intérêts à la Chambre des communes, nous pourrons réduire la distance entre les deux.

**Le Président:** Je vous remercie, M. Speaker.

\* \* \*

#### LE RÉFÉRENDUM QUÉBÉCOIS

**M. Bill Blaikie (Winnipeg Transcona, NPD):** Monsieur le Président, je veux lancer un appel à tous mes compatriotes canadiens du Québec qui envisagent, le 30 octobre, de voter oui en signe de protestation contre les politiques du gouvernement fédéral libéral, contre le premier ministre du Canada, contre le programme gouvernemental, contre l'impasse constitutionnelle actuelle ou contre quoi que ce soit du genre, pour qu'ils y pensent une deuxième fois.

Les gouvernements et les premiers ministres passent. Ce qui est dans l'intérêt de tous les Canadiens et du monde, c'est que le Canada demeure et que les Canadiens progressistes se serrent les coudes pour défendre, dans notre pays, la justice sociale que nous sommes parvenus à réaliser depuis 50 ans.

Nous sommes un exemple pour le monde. Ne commettons pas l'erreur de répandre le désespoir alors que nous devrions plutôt faire germer l'espoir. En effet, quel espoir resterait-il pour les autres qui n'ont pas notre chance, si même les Canadiens ne peuvent réussir à vivre ensemble?

J'ai toujours cru que le Canada avait pour mission de guider les autres pays, et que la présence du Québec au sein du Canada était essentielle pour qu'il puisse remplir cette mission. Le reste du Canada n'a pas toujours agi comme un guide éclairé, mais tout repose maintenant sur les épaules des Québécois, pour les prochains jours. Je leur demande de ne pas faire avorter notre mission.

\* \* \*

#### LES ADDITIFS DE L'ESSENCE

**Mme Elsie Wayne (Saint John, PC):** Monsieur le Président, le MMT est le seul additif de l'essence au Canada permettant de réduire les émissions d'oxyde d'azote de 20 p. 100. Ces émissions sont à l'origine du smog urbain.

Interdire le MMT aurait le même effet que si l'on ajoutait un million de voitures sur les routes canadiennes d'ici l'an 2000. Le MMT permet aux raffineries canadiennes de procéder à un raffinage moins intensif, ce qui à son tour permet de réduire d'autres